



PORTRAIT

Rose Avila Galan

La bonne étoile de Thyez.

À Thyez et dans la vallée de l'Arve, tout le monde connaît Rose Avila Galan qui depuis des décennies s'investit dans le monde associatif.

Quelles sont les associations dans lesquelles vous êtes engagée ?

Depuis plus de 50 ans, je suis bénévole au sein de l'Étoile ibérique. Je fais aussi partie de l'Office municipal d'animation de Thyez depuis une trentaine d'années. Quand mes fils étaient petits, j'animais le catéchisme avec le père Tavernier et je totalise également 20 ans de pêche aux canards en tant que parent d'élève à Sainte-Bernadette. Je suis engagée dans le Comité 74 pour le dépistage du cancer du sein, avec des événements comme Octobre Rose. C'est important d'informer les femmes sur la nécessité de se faire dépister.

Vous avez aussi été conseillère municipale dans l'équipe de Gilbert Catala et vous avez fait partie du CCAS ?

Oui. Encore une belle aventure avec les aînés de la commune qui représentent l'expérience, notre mémoire...

Vous avez aussi été l'une des chevilles ouvrières du démarrage des Restos du cœur bébé à Thyez...

Oui, avec Margot Gilbert et Cathy Montessuit. Celui de Thyez a fonctionné tout de suite et compte aujourd'hui près d'une trentaine de bénévoles. C'est impossible de réussir des projets comme ça tout seul, c'est ensemble que nous parvenons à aller plus loin.

De votre métier de coiffeuse, vous vous êtes orienté vers celui de prothésiste capillaire et vous êtes aujourd'hui toujours au service des autres ?

Maintenant mon travail est d'accueillir toutes ces magnifiques personnes qui poussent la porte du centre Otium à Genève, une fondation à but non lucratif qui réunit sous un même toit un accompagnement aux personnes atteintes d'un cancer ainsi que leurs proches.

Il n'y a pas de hasard, c'est bien grâce à mon parcours de vie, les rencontres humaines, professionnelles, associatives, mais aussi les partages, les rires, les pleurs... et ma chanson « Étoile des neiges » qui font que je suis là.

Votre socle, ce sont vos racines ?

Comme dit mon beau-frère, la famille c'est comme un jardin, ça se cultive. Je suis originaire d'Andalousie et je suis arrivée à Scionzier quand j'avais six mois. J'ai une belle et grande famille, comme une tribu et beaucoup d'amis. Je vis comme une chance d'avoir ces deux cultures, espagnole et haut-savoyarde.

Et un état d'esprit ?

Je suis toujours positive. Il faut profiter de l'instant présent en pleine conscience. Ma devise : il n'y a pas de problème, que des solutions. Les gens que j'accompagne, que nous accompagnons, nous portent : c'est une vraie richesse. J'aime l'être humain dans sa globalité.

J'aime l'être humain dans sa globalité !